Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 16 (1924)

Heft: 4

Rubrik: Étranger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

minots (45,157), des ouvriers agricoles (38,600), des ouvriers du textile (37,359), des employés de commerce et d'industrie (17,135), des employés municipaux et de l'Etat (15,219) et des verriers (10,687).

Les ouvriers organisés au sein de la Confédération sont au nombre de 317,344; les femmes sont au nombre de 71,050.

Etranger

Salaires provisoires fixés par tarif en Allemagne. Lors de l'introduction de la nouvelle monnaie en novembre 1923, la fixation des salaires en marks-or fut presque appliquée dans toutes les branches d'industries. Las patrons firent tous leurs efforts pour réduire les salaires; ils avancèrent comme prétexte que le maintien de bas salaires était la condition essentielle pour arriver à un assainissement de l'économie. Vu que la situation d'alors ne permettait pas aux ouvriers d'opposer une résistance efficace, les patrons réussirent, à plusieurs endroits, à réduire les moyens d'existence des ouvriers dans une mesure insupportable. Si l'on jette un coup d'œil sur l'état des salaires à fin décembre 1923, on voit que la valeur nominale de ceux-ci est descendue plus bas que les salaires d'avant-guerre. En outre, il faut tenir compte que le prix des denrées est beaucoup plus élevé qu'avant la guerre. D'après un calcul établi s'étendant à 12 professions, il ressort que le gain moyen à l'heure pendant les années 1913-14 était de 56 pfennigs, tandis qu'à fin décembre 1923 il était de 54 pfennigs. Le salaire réel comportait à cette même époque 43,2 pfennigs, ce qui fait que les salaires payés à fin décembre 1923 ne représentaient effectivement que le 77,1 % de ceux payés en 1913-14. Il est bon de mentionner encore que la plupart des salaires sur lesquels se base le calcul sont les plus élevés, puisqu'il s'agit de ceux de professions nécessitant un long apprentissage. Ensuite, il faut aussi tenir compte du fait que la durée du travail était de 54 heures avant la guerre; donc, si l'on prend comme base une durée de travail hebdomadaire de 48 heures en décembre 1923, il en résulte que le revenu net ne représente plus que le 68,6 % de celui d'avant-guerre. Le journal syndical qui décrit cette situation, termine en faisant appel à l'union des ouvriers, afin qu'ils puissent opposer au patronat la force d'une puissante organisation.

Allemagne. Le *Journal syndical* publie une récapitulation de l'effectif des fédérations adhérant à l'Union générale des syndicats allemands à fin décembre 1923. D'après cette publication, l'organisation centrale comptait à cette époque 6,536,725 membres dont 1,424,764 femmes. A fin décembre 1922, l'effectif était encore de 7,908,533; donc, influencé par la crise économique et la dépréciation du mark, l'effectif a subi un recul approximatif de 1 million et demi.

44 fédérations sont affiliées à l'Union générale des syndicats allemands; la plus forte fédération est toujours la fédération des ouvriers métallurgistes qui compte 1,353,196 membres, viennent ensuite la fédération des ouvriers du textile avec 608,231, la fédération des ouvriers de fabrique avec 425,195, la fédération des ouvriers agricoles avec 400,437, la fédération des ouvriers sur bois avec 389,355, la fédération des cheminots avec 300,665, la fédération des ouvriers des mines avec 299,811, la fédération des ouvriers des communes et de l'Etat avec 216,465, la fédération des ouvriers du vêtement avec 157,863 et la fédération des cordonniers avec 107,953 membres. La constatation de tous ces chiffres suffit pour le moment.

Autriche. La commission syndicale autrichienne vient de publier une brochure de *Edouard Strass* sur l'économie pendant l'année 1923 et contenant une statistique sociale et économique sur les conditions de travail pendant cette année-là. Cette brochure a pour but de mettre entre les mains des hommes de confiance des syndicats le matériel nécessaire pour la conduite de la lutte économique.

Elle contient de précieux renseignements sur la monnaie et les prix comparés à la période d'avant-guerre, ainsi que sur les fluctuations de salaires et le coût de l'existence. Elle fait en outre d'intéressantes comparaisons sur la situation sociale actuelle des ouvriers et employés. En se basant sur un grand nombre de chiffres précis, elle est à même de réfuter l'affirmation des patrons qui prétendent que l'industrie autrichienne n'est plus capable de soutenir la concurrence étrangère par suite des salaires très élevés comparés à ceux payés à l'étranger. Ensuite, il est prouvé irréfutablement par une statistique, dans quelle mesure la capacité d'achat du salaire a diminué, comparée à 1914. Il est également très instructif d'examiner l'argumentation montrant comment le maintien de la protection des locataires par les socialistes-démocrates contribua à atténuer le renchérissement. En tenant compte de la dépense pour le loyer dans le calcul du chiffre indice, l'augmentation du coût de la vie est de 11,249 fois autant qu'avant la guerre; sans le montant du loyer, cela fait 13,948 fois.

Les autres chapitres sont consacrés au chômage et aux moyens employés par la commune de Vienne pour le combattre en procédant à des travaux de constructions. Plus loin, il est renseigné très en détail sur la baisse des employés de la Confédération et ses conséquences sur la situation de la classe ouvrière de Vienne, sur la politique financière intérieure, sur le cours des actions, le commerce extérieur, etc. Cette brochure intéressante peut être chaudement recommandée pour étude à tout syndiqué.

Une autre publication est consacrée à la mémoire de *Ferdinand Hanusch*, un des dirigeants ouvriers autrichien, décédé récemment. Son enfance et sa jeunesse, son activité dans le syndicat et le parti en qualité de secrétaire d'Etat et de directeur de la Chambre ouvrière viennoise, nous y sont brillamment exposées; d'autres chapitres sont destinés au poête et à l'homme qu'a été Hanusch. La description de cette vie de labeur donnera à chaque syndiqué un nouvel encouragement, en lui montrant quelle activité incessante il faut mettre au service de notre mouvement culturel.

Japon. Le treizième congrès annuel de la Confédération générale du travail japonaise est terminé et deux décisions significatives y ont été prises.

Elle accepte cette année d'élire les représentants que les ouvriers japonais enverront à la conférence internationale du travail, qui se réunira à Genève au mois de juin prochain. La confédération refusait jusqu'ici de procéder à cette élection, parce que le gouvernement ne reconnaît pas encore légalement les syndicats ouvriers. La décision prise cette année est due à une intervention pressante de Jouhaux.

En second lieu, la confédération travaillera désormais à obtenir le suffrage universel. Elle abandonne ainsi son attitude antiparlementaire traditionnelle, pour ramener à elle les masses populaires qui se désintéressaient du socialisme et du mouvement syndicaliste.

Suède. Au nom du secrétariat national de Suède, *Sigfrid Hansson* a rédigé un écrit en mémoire de la 25me année d'existence de l'organisation centrale des syndicats suédois. Il est décrit dans les 310 pages que comprend cette revue comment fut fondée l'organisation centrale en 1898 et l'activité qu'elle a déployée dans tous les domaines de la vie économique depuis lors jusqu'à nos jours. Des chapitres particuliers sont destinés à l'activité politique, aux grandes luttes économiques et au travail d'Herman Lindqvist qui fut pendant de longues années secrétaire de l'organisation centrale. Le livre contient de nombreuses illustrations et offre une belle image de l'activité et des succès du mouvement ouvrier suédois.

Yougoslavie. Dans sa lettre d'invitation au premier congrès syndical ordinaire yougoslave, l'organisation centrale des syndicats de Yougoslavie communique les indications suivantes sur sa fondation et son développement:

Avant la guerre, les organisations syndicales des différents groupes de professions adhéraient à la Fédération syndicale internationale. Sous l'influence de la guerre mondiale et de la révolution russe, la majorité des syndicats se sépara des tendances d'Amsterdam et fut aiguillée par les agents du gouvernement soviétique de la voie de la lutte de classe dans celle du bolchévisme. Ce système de lutte a presque complètement anéanti le mouvement ouvrier yougoslave qui venait à peine de naître. Dans ces circonstances, une partie des ouvriers parmi les meilleurs éléments socialistes tentèrent d'aiguiller le mouvement dans une voie nouvelle, en tâchant de rassembler les ouvriers dispersés. En 1920, le parti socialiste fut nouvellement fondé, et en 1921 s'ensuivait une nouvelle fondation des différentes fédérations professionnelles; enfin, en 1922, la centrale nationale fut reconstituée.

De leur côté, les communistes fondèrent immédiatement des organisations syndicales pour combattre de toutes les façons possibles les organisations dirigées vers Amsterdam. Malgré cela, les organisations communistes sont condamnées à une stagnation et ne réussissent pas, malgré une intense agitation, à augmenter leur effectif. Par contre, le nombre des membres de l'organisation centrale (orientée vers Amsterdam) s'est accru de 25,000 membres pendant l'année 1921 et de plus de 70,000 en 1923.

Bibliographie

La Grippe. Comment la prévenir et la guérir. Rédigé en français et recommandé par des médecins expérimentés. 1 exemplaire 10 ct.; rabais pour commandes d'un certain nombre d'exemplaires. En vente à l'imprimerie Büchler & Cie, à Berne.

Voici les dernières publications du Bureau international du travail:

Les conventions de l'Organisation internationale du travail. Extrait des procès-verbaux de la vingt-et-unième session du conseil d'administration du Bureau international du travail. (Prix: fr. 0,50 suisse ou fr. 1.— français.)

Les méthodes de classification des industries et professions. (Etudes et documents. Série N, no 1. — Statistique — Prix: fr. 1.50 suisse ou fr. 3.— français.)

L'Hygiène industrielle et l'Organisation internationale du travail. (Etudes et documents. Série F. — Hygiène industrielle. — No 9. — Prix: fr. 2.50 suisses ou fr. 5.— français.)

Rapports présentés à la conférence réunie à Londres les 19 et 20 juin 1923 sous les auspices de l'Association pour la Société des Nations.

Les méthodes de la statistique des salaires et de la durée du travail. (Etudes et documents. Série N. — Statistique. — No 2. — Prix: fr. 1.50 suisse ou fr. 3.— français.)

Les méthodes de la statistique des accidents du travail. (Etudes et documents. Série N. — Statistique. — No 3. — Prix: fr. 1.50 suisse ou fr. 3.— français.)

Ces trois brochures sont la réimpression de rapports préparés pour la Conférence internationale des représentants des services de statistiques du travail, qui s'est tenu à Genève du 29 octobre au 2 novembre 1923.

Recherches sur l'aptitude dactylographique en vue de l'orientation professionnelle, par Dora Bieneman. (Etudes et documents. Série J. — Enseignement. — No 2. — Prix: fr. 1.— suisse ou fr. 2.— français.)

Bibliographie d'hygiène industrielle. (No 4. Décembre 1923. Prix: 1 franc suisse.)

Situation du chômage à fin février 1924

Industries	Chômeurs		Secourus
	totaux	partiels	
Alimentation et boissons	452	494	69
Vêtement et cuir	611	783	56
Bâtiment et peinture	5,428	99	335
Bois et verre	487	—	64
Textile	2,286	6,492	869
Arts graphiques et papier	496	39	63
Métallurgie, électricité	3,108	2,629	788
Horlogerie, bijouterie	1,009	234	651
Commerce	1,732	17	448
Hôtels, cafés, pensions	1,342	—	—
Autres professions	2,758	846	165
Personnel sans connaiss. prof.	7,411	352	1,627
Total pour la Suisse	27,120	11,985	5,135
Total décembre 1923	26,873	12,800	4,414
» octobre 1923	24,013	14,662	3,397
» août 1923	22,554	13,507	3,655
» juin 1923	25,583	13,585	4,979
» mai 1923	30,288	15,640	7,900
» avril 1923	35,512	17,767	11,015
» février 1923	52,734	21,791	21,856
» décembre 1922	53,463	20,429	21,420
» octobre 1922	48,218	21,585	16,581
» août 1922	51,789	25,538	16,467
» juin 1922	59,456	30,629	23,242
» avril 1922	81,868	39,249	41,013
» février 1922	99,541	46,701	56,057
» décembre 1921	88,967	53,970	47,367
» octobre 1921	74,238	59,835	39,072
» août 1921	63,182	74,309	33,782
» juin 1921	54,650	80,037	31,276
» avril 1921	47,949	95,374	27,280
» février 1921	41,549	84,653	20,098
» décembre 1920	17,623	47,636	6,045